

# LIBERAL

L E N O U V E A U

Numéro 194 • MARS-AVRIL 2011  
[www.liberal-ge.ch](http://www.liberal-ge.ch)



## Election des magistrats communaux

le nouveau *LIBERAL*

JAB  
1211 GENÈVE 11

**FERNAND BASSO SA**  
FOURNISSEUR EN ÉNERGIES

T. 022 736 35 73  
info@basso-ge.ch

ADHÉRENTS PLG VOUS BÉ-  
NÉFICIEZ DE CONDITIONS  
PRÉFÉRENTIELLES

**VOUS MANQUEZ D'ÉNERGIE? FERNAND BASSO VOUS EN FOURNIT!**

**B** BAEZNER

**Gérard BAEZNER & Cie SA**  
Gérance immobilière  
17, bd des Philosophes  
C.P. 165 - 1211 Genève 4  
t. +41 (0) 22 707 03 50  
f. +41 (0) 22 707 03 55  
w. www.regiebaezner.ch  
Régisseur depuis 1938

Membre USPI Genève

**BB**  
BROLLIET

AGENCE IMMOBILIÈRE



Agence de Genève 022 908 23 23  
Agence de Nyon 022 994 33 44  
www.brolliet.ch

uspi<sup>genève</sup>  
un service des professionnels de l'immobilier

Tous travaux d'imprimerie  
Tél. 022 771 23 23  
FAX 022 771 41 12  
email: imp.ripari@bluewin.ch

**IMPRIMERIE RIPARI** Sàrl

et pour vos travaux...  
passer dont nous voir!  
Ch. du Pont 5  
1258 CERTOUX

**LUMINANCE**

**LA LUMIÈRE OÙ IL FAUT  
COMME IL FAUT !**

ÉCLAIRAGE CONTEMPORAIN

© 022 346 40 36  
28, rue Contamines - Champel - 1206 Genève - Fax 022 347 00 36



**PORTALES & BONNET**

combustibles

197, route du Mandement  
Téléphone 022.753.24.00

1242 Satigny  
Fax 022.753.25.35

**B. TOURNIER**

GÉRANCE - ACHAT - VENTE  
IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS

Cours de Rive 4 - 1204 Genève - Tél. 022 318 30 70 - Fax 022 318 30 89  
E-mail: regie@tournier.ch - http://www.tournier.ch

notre savoir-faire  
protège votre patrimoine  
toiture, charpente, façade, entretien.

**cerutti**

cerutti et cie sa • rue eugène marziano 31b  
1227 les acacias • 022 795 10 77 • www.ceruttietcie.ch

**RÉGIE DU CENTRE SA**  
8, rue de la Madeleine • 1204 Genève  
Tél. 022 319 65 55 • Fax 022 319 65 22  
www.regieducentre.ch

- Gérance et vente d'immeubles et villas
- Assurances ● Financements

**LIBERAL**  
www.liberal-ge.ch

Agence immobilière  
Gérance  
Promotion  
Ventes  
Assurances

Rue de la Fontaine 5  
Case postale 3612  
CH - 1211 Genève 3

**RÉGIE FONCIÈRE**  
Tél.: 022 817 08 17 - Fax: 022 817 08 99  
E-mail: info@regiefonciere.ch  
www.regiefonciere.ch

uspi<sup>genève</sup>



Le bonheur d'une naissance



Clinique des Grangettes  
Genève

www.grangettes.ch



Cyril Aellen  
Président

## S O M M A I R E

« C'est maintenant ou jamais ! »  
par Florence Kraft-Babel  
page 4

Cybercriminalité : la Suisse  
renforce sa législation  
page 5

Dossier spécial élections  
au Conseil administratif  
L'interview du Président du PLG  
Cyril Aellen  
pages 7 à 13

### Rédaction

Le Nouveau Libéral est l'organe officiel du Parti libéral genevois.

Les articles ne reflètent toutefois pas nécessairement l'opinion du parti.

Rue du Conseil-Général 16  
Case postale 5540 - 1211 Genève 11  
Tél. 022 807 12 20 - Fax 022 807 12 21  
E-mail : parti@liberal-ge.ch

### Abonnement

Abonnement (1 an) : Fr. 70.-  
Abonnement de soutien : Fr. 140.-  
Paraît une fois par mois,  
10 fois par an  
CCP 40-254480-6

### Editeur responsable

Parti libéral genevois

### Rédactrice en chef

Christiane Favre,  
membre de la présidence

### Coordination

Geoffroy de Clavière

### Marketing & Publicité

Publi Annonces SA  
Rue Jacques-Grosselin 25  
1227 Carouge/Genève  
Tél. 022 308 68 78 - Fax 022 342 56 12  
E-mail : info@publi-annonces.ch

### Impression

ATAR Roto Presse SA  
Rue des Sablières 13 - Zimeysa voie 11A  
C.P. 565 - CH-1214 Vernier



# Parlons Entente

**A** Bardonnex, le PDC et le PLR s'affrontent sur des listes séparées.

A Bernex, les Démocrates-Chrétiens refusent de figurer sur la même affiche que les Libéraux-Radicaux.

A Carouge, partis séparément pour les élections municipales, le candidat radical et le candidat libéral sont tous deux soutenus par le PDC et l'UDC.

A Chêne-Bougeries, des démocrates-chrétiens et des libéraux humanistes soutiennent le candidat vert alors qu'il existe une liste PLR qui n'est pas soutenue par le PDC.

A Collex-Bossy, le PDC et le PLR.les libéraux-radicaux se combattent sur des listes distinctes.

A Cologny, le parti libéral a refusé de soutenir le PLR.les radicaux.

A Corsier, le Tribunal administratif nous a évité une lutte fratricide entre libéraux et radicaux.

En Ville de Genève, la section radicale du PLR et le PDC souhaitaient une liste d'Entente à trois tout en admettant que cela constituait une alliance permettant au mieux d'assurer l'élection d'un seul candidat. La section libérale du PLR a accepté le soutien de l'UDC, avec l'accord du parti radical et du PDC.

A Lancy, les candidats PLR concurrencent le candidat PDC. Ce dernier figure en outre sur une liste en compagnie des candidats verts et socialistes.

A Onex, le PDC et le PLR partent unis mais sans le soutien de l'UDC, refusé par le seul candidat PDC.

A Plan-les-Ouates, les démocrates-chrétiens ont refusé de soutenir le candidat PLR, préférant continuer de siéger avec les élus verts et verts-libéraux.

A Pregny-Chambésy, radicaux et libéraux ont refusé de figurer sur une même liste.

A Vandœuvres, des membres de l'Entente s'affrontent sur des listes différentes.

A Vernier, les libéraux s'allient à leurs adversaires, les radicaux servent de marchepied aux candidats MCG et le PDC, en état de mort clinique et abandonné par ses cousins, semble bien seul à défendre les couleurs de l'Entente.

A Versoix, malgré d'importantes tensions, l'Entente semble avoir finalement été préservée mais aucun des candidats n'a souhaité porter la bannière PLR.

A Veyrier, l'Entente a été recomposée sans les radicaux qui l'ont abandonnée.

Heureusement, cette liste est volontairement partielle et partielle. Dans d'autres communes, l'Entente fonctionne et le PLR existe déjà.

Mais les partis de l'Entente portent une responsabilité commune et équitablement répartie dans cette dommageable désunion.

Bien souvent, nos divisions sont justifiées par des circonstances locales compréhensibles.

Mais dans tous les cas, la division de l'Entente, et de façon plus générale de la droite tout entière, contribue, lentement mais sûrement, à un affaiblissement de nos formations politiques. Elle nous met dans une position de faiblesse dans la défense des valeurs libérales. Elle assure, lentement mais sûrement, pour de longues années encore et dans un nombre toujours plus grand de communes, la victoire de nos adversaires.

Restons sourds, aveugles et muets et c'est promis, en 2015, le grand gagnant sera de nouveau le MCG!

**Cyril AELLEN**  
Président



## C'est maintenant ou jamais !

Florence Kraft-Babel, Candidate au Conseil administratif de la Ville de Genève

**13** mars 2011: Malgré une excellente équipe de candidats motivés, voici non pas les résultats espérés, mais les résultats attendus. En Ville de Genève les électeurs ont choisi de casser la routine: ces votes qu'ils voyaient à Léman Bleu et où les municipaux étaient battus avant que d'avoir débattu. La droite

part désormais à 41 contre 39. Des parties qui s'annoncent instables, serrées, mais motivantes aussi: plus de voyages, de vacances en dehors des périodes officielles pour les nouveaux joueurs. Discipline, discipline, discipline. C'est un premier point.

En second lieu, analysons la dynamique des deux blocs: D'un côté, c'est l'éternel repos sur les acquis. A noter toutefois que les Verts ont perdu de leur capacité à envoûter. De l'autre, c'est l'entrée en force des chantres du mécontentement de la population pour vingt ans de laisser-aller et de passe-droits. Des voix, des appels que nous entendons.

Notre immense regret et notre déception reste que, forts d'un vrai projet pour une ville phare qui déploierait ses atouts, développe son attractivité, diminue les impôts pour plus de sécurité, notre groupe n'ait qu'une force de frappe inversement proportionnelle à la qualité de ses propositions.

Ne désespérons pas, réagissons! Notre espoir aujourd'hui est de reprendre la main aux affaires. Une élection majoritaire, différente, pour laquelle rien n'est gagné, rien n'est perdu.

Retenons ici que tous les gagnants sont partis soudés, rangés, voire enragés, compacts. Que nous sommes dispersés. Qu'à ce jeu-là on joue dangereusement, un jeu qui n'a déjà que trop coûté à notre cher parti. Rassemblons donc nos énergies, travaillons à l'unisson, avec force et conviction! C'est mon combat, notre combat, que je m'engage à mener jusqu'au bout pour l'honneur de ma ville et de notre parti. Avant qu'il ne soit trop tard, que nous quittent les meilleurs, celles et

ceux qui ne se contentent pas de vivre à Genève mais la font vivre, je veux défendre une ville fière de ses valeurs, qui détienne la palme du rayonnement non celle du ridicule. Pour cela, j'ai besoin de vous. Pourrai-je compter sur ce souffle de solidarité autour de tous vos candidats à toutes les mairies? C'est maintenant ou jamais!

### B R E V E

#### Au-delà de la défaite: une vision d'avenir

Les claques ont parfois un côté vivifiant. Cette campagne se solde par un revers grave et pourtant, de mémoire de militant, elle fut l'une des meilleures sur le terrain.

Une équipe jeune composée de gens intéressants, motivés et joyeux a assuré les stands et la distribution de tracts, répandu la «bonne parole», en un mot: milité activement.

Il va de soi qu'avec cinq sièges en moins, seuls trois nouveaux candidats pourront siéger au début de la législature et il convient de les féliciter, car il s'agit d'une performance. Les autres constituent un réservoir important de futurs élus. Pour qu'ils puissent y parvenir, il faut maintenir leur motivation.

A tous les présidents d'association, de commissions internes du PLG et de commission extra-parlementaires: «Puisse dans ce nouveau réservoir! Je les ai vus à l'œuvre, le vivier est de premier ordre!» Et n'oubliez pas non plus les anciens qui ont dû sortir: leur expérience sera bien utile pour guider les premiers!

*Alexis Barbey*

### H U M E U R

#### Un magistrat contre la loi

Comment croire les promesses électorales de la gauche, et en particulier du magistrat Pagani, lorsque ce dernier s'oppose à la construction de plus de 80 logements au centre ville dans un quartier en pleine transformation?

Il serait peut-être nécessaire de lui rappeler que la loi sur les surélévations a été adoptée par le peuple, car ce même peuple réclame des logements! Dura lex, sed lex, même si la loi déplaît à ce magistrat, il se doit de l'appliquer...

Il est incroyable de constater que ce même magistrat s'oppose systématiquement aux surélévations en ville de Genève, alors qu'il répète à qui veut l'entendre que des logements sont créés grâce à lui... Soyons clairs: les 95% des logements proviennent d'initiatives privées et les surélévations permettent d'offrir rapidement des logements supplémentaires. Il est indécent de se borner à proposer la création de logements en périphérie uniquement...

Malheureusement, la gauche nous démontre à nouveau l'inadéquation entre ses paroles et ses actes!

*Gary Bennaim*

# Conseillers nationaux



## Cybercriminalité : la Suisse renforce sa législation

Christian Luscher

L'Assemblée fédérale a décidé d'approuver et de mettre en œuvre la Convention du Conseil de l'Europe sur la cybercriminalité, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2004 et que la Suisse avait signée en 2001. Nul abandon de la souveraineté suisse dans la poursuite des infractions, comme le craignait l'UDC. Pas d'adhésion aveugle au droit européen non plus (la Suisse a fait des réserves, ainsi que le permet la convention) comme le demandait le Parti socialiste, qui essaie systématiquement de nous faire entrer dans l'Europe par la petite porte.

La cybercriminalité est un fléau des temps modernes, illustré par plusieurs exemples récents. Notre pays dispose déjà des moyens procéduraux (le nouveau code de procédure pénale) et matériels pour lutter contre ce type de criminalité. Seules quelques adaptations étaient nécessaires pour remplir les exigences de la convention. Essentiellement, il fallait modifier la définition de l'accès indu à un système informatique en pénalisant les actes commis antérieurement au piratage lui-même, en particulier le fait de rendre accessible et de mettre en circulation un mot de passe, un programme ou toute donnée qui doit être utilisée pour entrer sans droit dans un système informatique. Le législateur en a profité pour toiletter la disposition qui réprimait l'accès indu à un

système informatique en supprimant les termes « sans dessein d'enrichissement », mettant ainsi un terme à l'incongruité qui permettait à celui qui « craquait » un système à des fins lucratives d'échapper à la poursuite.

La cybercriminalité ne connaissant pas de frontières, il fallait aussi renforcer la coopération pénale entre Etats. Une nouvelle disposition de la loi sur l'entraide pénale internationale permet ainsi à la Suisse de transmettre des données informatiques (dont le caractère est éphémère) à l'Etat requérant avant la clôture de la procédure. Mais une double cautèle a été prévue. D'une part, cette procédure ne pourra être appliquée que si les données ont été obtenues au moyen d'une surveillance autorisée par la loi; d'autre part, les données ne pourront être utilisées qu'une fois l'ordonnance de transmission entrée en force, après épuisement des voies de recours.

La mise en œuvre de cette convention s'inscrit dans la volonté exprimée par le Parti libéral de lutter sans relâche contre la criminalité, dans nos rues comme dans nos ordinateurs, réceptacles indispensables d'informations appartenant à notre sphère privée ou relevant de nos secrets d'affaires. Loin d'affaiblir la Suisse, elle permet à cette dernière d'améliorer sa propre législation. Et c'est tant mieux.

### H U M E U R

#### Un si petit monde

J'ignore ce qu'il sera advenu de la catastrophe nucléaire au Japon ou encore de la situation en Libye à l'heure où paraîtront ces lignes. Souhaitons que cela ne soit pas le pire. Mais mon mouvement d'humour n'en sera pas moins toujours d'actualité. Nous avons, en Suisse, une capacité hors du commun à nous contempler le nombril à l'heure où les autres sont dans la souffrance et font face à d'immenses difficultés. A peine avions-nous eu connaissance des premiers événements au Japon que la récupération politique locale s'est mise en route en Suisse. Il est normal que nous nous soucions de notre politique énergétique à la lumière des événements. Il est anormal que cela serve de plateforme électorale immédiate alors que d'autres affrontent avec un courage et une dignité hors du commun ce qu'ils ne peuvent maîtriser! Quant à la Libye, c'est sans doute encore pire dans le cynisme. Etait-il vraiment urgent de proclamer la suspension des activités du tribunal arbitral mis sur pied pour juger de l'arrestation de M. H. Kadhafi, puis de s'en réjouir, alors que l'opposition libyenne lutte pied à pied?

Et tant qu'à faire, puisque l'on parle de la politique étrangère: j'attends avec intérêt le moment où l'on passera, s'agissant de l'Iran, de la tête voilée et du sourire éclatant en pose avec le président iranien à la dénonciation du tyran devenu ennemi public numéro un. Rien n'est facile dans notre monde si complexe. Mais il y a des gestes qui peuvent coûter cher dès lors qu'ils ne sont pas suffisamment réfléchis, et la visite à Téhéran de mars 2008 pourrait bien être lue sous un nouvel éclairage un jour ou l'autre!

Martine Brunshawig Graf

# PLR

## Les Libéraux Genève

[www.plrge.ch](http://www.plrge.ch)



## Fin du RMCAS : Le monde à l'envers

Pierre Weiss, député

La gauche opposée à l'augmentation des dépenses sociales, la droite favorable, libéraux compris. Voilà le paradoxe qui a marqué la session de février 2011 du Grand Conseil. Il a déjà débouché, à gauche, sur le lancement d'un référendum. Son motif ou plutôt son prétexte? L'abrogation du Revenu minimal cantonal d'aide sociale (RMCAS) au profit d'un nouveau dispositif d'évaluation et de réinsertion profes-

sionnelle, plus cher de 18 millions pour la collectivité, baptisé de l'acronyme de LASI (loi sur l'aide sociale individuelle).

Ce vote a montré comment un dogme peut paralyser le raisonnement, et que si le conservatisme des valeurs est généralement une bonne chose, le conservatisme des structures en est souvent une mauvaise. Les socialistes n'ont en effet pas voulu comprendre que le RMCAS était une structure inefficace, «une trappe à pauvres», malgré toutes les démonstrations apportées au fil des travaux parlementaires. Et de refuser la manne supplémentaire parce qu'un tabou, à ses yeux, était mis à terre.

Que n'aurait daubé cette gauche si la droite, et notamment les libéraux, s'étaient eux aussi arc-boutés contre l'augmentation des dépenses impliquées par le changement de dispositif, au nom de la réduction de la dette, par exemple?

Or c'est le risque d'un débat financier que courent désormais les futurs chômeurs de longue durée au terme de leurs allocations. Si le référendum en cours rencontrait la faveur du peuple, cela pourrait donner l'occasion d'exiger une modification à coût constant de cette aide sociale. Pour mémoire: la gageure du coût constant avait été tenue dans le cas de la modification de la loi sur les bourses et prêts d'études. Cela donnerait aussi la possibilité d'expliquer aux citoyens que le RMCAS maintient en moyenne ses «maléficiers» trente-neuf mois dans ses filets, alors que la durée moyenne de perception d'une aide de l'Hospice général n'est «que» de vingt et un mois. L'automne sera chaud!

Autre avancée sociale valant 15 millions, l'octroi de prestations canton-

ales complémentaires pour quelque 1700 familles de travailleurs pauvres au lieu, pour une sur trois, de l'aide sociale. Car ces familles ont simplement un revenu insuffisant, et n'ont pas besoin de l'accompagnement qu'offre l'Hospice général. Cette mesure d'un coût de 15 millions a été soutenue par tous les partis à l'exception de l'UDC. D'un point de vue libéral, on retiendra avant tout qu'il s'agit d'une mesure pragmatique de solidarité ciblée qui valorise le travail. Une bonne raison de la soutenir.

### B R E V E

#### Le soutien à la Patrouille des glaciers

PDG – trois lettres, un mythe

Événement incontournable de ski-alpinisme, la Patrouille des glaciers réunit tous les deux ans plus de 4000 sportifs de très haut niveau, sur le parcours de la Haute-Route, entre Zermatt et Verbier. Son organisation bénéficie du soutien de l'armée, disposant des moyens logistiques pour assurer la sécurité et l'organisation d'une manifestation d'une telle envergure. Cette organisation donne à l'armée l'occasion d'exercer des troupes afin d'entraîner ses capacités d'organisation dans le domaine de la conduite, du soutien, des transmissions et des secours. Elle montre ainsi à la population son aptitude à gérer des situations difficiles et à répondre aux besoins d'une région en cas de catastrophe.

Menacée par le DDPS à partir de 2012 pour des raisons financières, la cordée genevoise du PLR soutient cet événement à travers une résolution demandant à ce que les moyens financiers nécessaires lui soient accordés. Cohésion-Aventure-Effort-Equipe – l'esprit de la patrouille et du PLR!

Olivier Jornot

### B R E V E

#### Repos, rompez!

On lui en veut un peu. Comme à tous ceux qui partent, d'ailleurs. Mais à Marcel Borloz, on lui en veut tout spécialement, lui qui justifie sa démission du Grand Conseil par son départ à la retraite, et qui part se la couler douce au bord de la Grande-Eau... Entré au parlement il y a six ans, Marcel s'est illustré dans les domaines de l'énergie et de l'environnement. C'est même sous sa présidence que la nouvelle loi sur les chiens a été étudiée. Ormonan à la tête solidement vissée sur les épaules, il nous a souvent ramenés à la réalité, qui n'est pas toujours si compliquée que veulent le croire les juristes et les professeurs d'université. Lors de la dernière élection du Grand Conseil, il se proposait d'ailleurs de rapprocher le parti libéral des gens simples et modestes qu'il côtoie tous les jours. Vaste programme! Auquel Marcel a efficacement contribué, grâce à son abord aisé, à sa gentillesse et à son franc-parler. Emigré à Genève il y a quelques décennies, le voilà qui retourne dans ses Ormonts. Le groupe le remercie de tout ce qu'il lui a apporté et lui souhaite une très heureuse retraite. Mon brigadier, repos, rompez!

O. J.

# « Notre objectif reste le même: renverser la majorité de gauche ! »



L'assemblée des délégués du Parti libéral genevois a décidé d'accepter une liste d'Entente sans tourner le dos à l'UDC aux prochaines élections du Conseil administratif de la Ville. Le point avec le président du PLG, **Cyril Aellen**.

« L'après 13 mars me laisse un sentiment mitigé. Naturellement, je suis satisfait que l'Entente soit préservée. Satisfait aussi de donner un signal clair à l'Entente et à l'UDC pour travailler ensemble. Maintenant, il est évident que cela crée une certaine confusion pour l'électeur. Nous aurions largement préféré partir tous unis (liste à quatre) pour renverser l'Alternative, aujourd'hui majoritaire à l'Exécutif de la Ville de Genève. Mais l'Entente est préservée et au vu de ce qui s'est passé ces derniers jours, c'est là l'essentiel. »

## Et que dire de certaines alliances incongrues dans les communes ?

« La Ville de Genève ne représente pas toute la politique municipale. Je regrette vivement l'éclatement des alliances qui s'est produit dans certaines communes genevoises. Dans un

grand nombre d'entre elles, l'Entente reste majoritaire, cela fonctionne bien et je souhaite que cette situation perdure. Je suis très reconnaissant aux élus locaux et aux associations de notre parti d'avoir tout mis en œuvre pour que cela se passe bien. En revanche, dans beaucoup de communes, en particulier dans les communes suburbaines, l'Entente se retrouve affaiblie. A défaut d'unité à droite, elle part trop souvent éclatée. Pour moi, la solution carougeoise est véritablement l'exemple à suivre. Dans la Cité sarde, les quatre partis de droite se sont entendus pour soutenir les deux candidats, Jean-Pierre Aebi (PL) et Marc Nobs (R), les mieux à même de défendre une majorité de droite au Conseil municipal.

Il faut tout faire pour éviter des situations telles que celles que l'on connaît à Vernier. Faire alliance avec nos adversaires est inacceptable ! »

## Maintenant, il faut aller de l'avant !

« A titre personnel, je regrette que l'on ait pris le problème à l'envers, à savoir que l'on s'est déterminé sur nos alliances avant de décider de ce que l'on allait faire. J'aurais préféré, je l'ai dit souvent, commencer par fixer nos objectifs prioritaires en matière de sécurité, de circulation et de fiscalité pour, ensuite, déterminer quels étaient les partis susceptibles de défendre cette politique. Si cela s'était passé ainsi en Ville de Genève et dans les communes suburbaines, on aurait réalisé que l'union de toutes les forces de droite était nécessaire pour appliquer les objectifs communs de l'Entente. Ce sont nous, les partis de droite, qui privilégions la sécurité, l'amélioration de la circulation, davantage de logements et une fiscalité attrayante.

Ne perdons pas de vue que l'objectif du PLR, comme tous les partis de droite, est de renverser la majorité de gauche. »

**LES VERTS BLOQUENT  
UN ÉCOQUARTIER DE  
3'000 LOGEMENTS**

**OUI**

**AUX 3000 LOGEMENTS  
AUX CHERPINES!**

le 15 mai [www.urgence-logements.ch](http://www.urgence-logements.ch)

**IL FALLAIT OSER, LES VERTS GENEVOIS L'ONT FAIT.**

# « Il faut redonner du souffle à notre ville »

La candidate libérale à la mairie de Genève rappelle que les grands bâtisseurs de Genève sont les Libéraux et les Radicaux.

Au total 6700 suffrages obtenus en Ville de Genève. «Malgré des vents parfois contraires», pour reprendre les termes du président du Parti libéral genevois, Cyril Aellen, **Florence Kraft-Babel** a réalisé un joli score aux Municipales. «Cette campagne ne ressemble à aucune autre. Mais je me sens bien, constate la libérale. La proposition de l'UDC me donne et nous donne une plate-forme pour parler enfin de politique communale!»

Florence Kraft-Babel apparaît dès lors sur quatre listes différentes. Celles du PLR, du PDC et de l'Entente aux côtés de Pierre Maudet et de Michel Chevrolet. Et celle de l'UDC aux côtés du démocrate du centre Eric Bertinat.

De son père, le pasteur Babel, Florence dit avoir reçu le tempérament, le goût de la communication. De sa mère, comptable, le sens des réalités. «En apprenant la musique, j'ai appris la liberté et la sincérité. En conduisant un chœur, à rassembler des voix, à les harmoniser, dans la solidarité et la convivialité. En dirigeant un orchestre, la fermeté et l'autorité.»

Conseillère municipale de la Ville de Genève depuis 2003, Florence Kraft-Babel s'est lancée dans la course à l'Exécutif à un tournant de la vie politique genevoise. Les bons résultats du MCG le 13 avril montrent – si cela était encore nécessaire – que les Genevois sont fâchés avec la politique menée depuis vingt ans en Ville de Genève. Au lendemain des Municipales, la candidate libérale à la mairie se montre réaliste: «C'est la fin

de la majorité automatique, de la routine et de la politique des acquis. La gauche a menti sur la situation financière de la Ville pour maintenir des impôts élevés. Cette attitude du gouvernement est irresponsable.»

«Aujourd'hui, Genève n'est ni vivante ni vivable. Elle ne convient ni aux jeunes, ni aux aînés ni au monde économique. Genève est devenue une ville alternative à laquelle je n'adhère pas», poursuit celle qui s'engage pour que Genève joue ses atouts et garde ses valeurs. Florence Kraft-Babel le sait: «Il est urgent que nous puissions répondre au mécontentement de la population par des propositions concrètes. C'est cela, le programme du PLR. Nous nous battons ensemble pour plus de sécurité, d'emplois, de logements, une meilleure qualité de vie et d'attractivité, pour un Etat plus efficace au service du citoyen afin que Genève mérite aujourd'hui encore son rang de ville phare.»

## Une ville qui ne se ressemble plus

Malgré les pertes de sièges au Conseil municipal, le PLR reste la plus grande force de droite. Et la candidate libérale entend bien être davantage qu'un parti d'opposition. «On doit nous reconnaître, enfin, notre véritable rôle, celui de faire des propositions. Vous savez, si nous avions été écoutés au Conseil municipal, nous aurions pu empêcher cette catastrophe. Avec les réalisations de la gauche de ces dernières années, à quoi sommes-nous arrivés? A une entrée en force du MCG au Conseil municipal.» Une



note d'espoir tout de même. Comme le dit si bien Florence Kraft-Babel, «il faut parfois toucher le fond pour rebondir».

La Ville de Genève ne se ressemble plus. Même les lieux. «Qui peut se reconnaître dans des endroits comme la gare Cornavin ou la plaine de Plainpalais?» s'interroge Florence Kraft-Babel. «Il faut redonner du souffle à notre ville. Comment? Par exemple en faisant diminuer le centime additionnel et en supprimant progressivement la taxe professionnelle, en investissant pour nos aménagements et restauration du patrimoine, dans le partenariat public-privé. En matière de sécurité, il y a évidemment aussi à faire. Pour des raisons idéologiques, la gauche a refusé le débat sur la sécurité. La même gauche qui est opposée à toute forme de répression. Mais force est de constater que le système préventif seul ne fonctionne pas. Prévention et répression sont complémentaires. On ne peut plus continuer ainsi.»

«Libéraux et Radicaux ont toujours été les bâtisseurs de Genève. Ce sont eux qui ont les projets pour notre ville. Une ville qui a un grand potentiel. Nous avons les talents dans de nombreux domaines, notamment économiques. La gauche a méprisé ces milieux si essentiels pour Genève. Il y a des investissements possibles à faire en partenariat avec l'économie privée. J'ai pleine confiance en le PLR qui possède un réel potentiel pour l'avenir.»



LA LOUPE, SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE Sàrl  
Révisions - Fiscalité - Expertises

**vous apporte sa compétence et son savoir-faire pour résoudre vos problèmes**

3, place du Cirque - 1204 Genève - Tél. 022 320 58 80 - Fax 022 320 58 84  
info@laloupe.ch

# VILLE DE GENÈVE



Florence KRAFT-BABEL  
CANDIDATE AU CONSEIL ADMINISTRATIF  
le 17 avril 2011

**PLR**

Les Libéraux-Radicaux Genève

**BARDONNEX**

Helen SCHNEUWLY

**BELLEVUE**

Marcel BEAUVERD

Catherine  
DUPASQUIER

Daniel FABBI

**BERNEX**

Philippe CHILIER

Gilbert  
VONLANTHEN**CHÊNE-BOURGERIES**Marion  
GARCIA-BEDETTIBéatrice  
GRANDJEAN  
KYBURZ

Jean LOCHER

**COLLEX-BOSSY**

Elisabeth FATTON



Jacques FAVRE



Chantal VALENTINI

**CORSIER**

Gilbert HENCHOZ



Xavier STEINER



Corinne TEYSSEIRE

**GENÈVE**Florence  
KRAFT-BABEL

Pierre MAUDET

**LANCY**Cedric  
ANNENCarole  
ESTOPPEY**MEYRIN**Robert  
TILLMANN**ONEX**François  
MUMENTHALER**PLAN-LES-OUATES**Fabienne  
MONBARON-  
STRESS**VERSOIX**Claude  
GENEQUANDPatrick MALEK  
ASGHAR**VEYRIER**Thomas  
BARTHMarylyse  
ROSTAN-  
AEBERSOLD

## CAROUGE



Jean-Pierre AEBI



Marc NOBS



Béatriz  
de CANDOLLE



Christiane NICOLLIN

## COLLONGE-BELLERIVE



Francine  
de PLANTA



Marcel GOHRING



Bernard GIRADET



Nathalie  
SCHNEUWELY



Pierre-Yves VALLON



Sylvie JAY

## COLOGNY

## CONFIGNON

## GENTHOD



Andréas  
BAUMGARTNER



François  
MAZENOD



Elizabeth  
BÖHLER -  
GODDSHIP



Bertrand  
FAVRE

## GRAND-SACONNEX

## PREGNY-CHAMBESY



Hubert  
SCHNEEBELI



Philippe  
SCHWARM



Claude  
DETRUCHE



Pascal  
UEHLINGER

## THÔNEX

## TROINEX

## VERNIER



Potter VAN LOON



Pierre  
RONGET

# PAR AMOUR DE NOS COMMUNES

les 46 candidats PLR\* aux élections administratives du 17 avril 2011

## PLR

Les Libéraux-Radicaux Genève

\*seuls les candidats PLR sont mentionnés dans cette liste

# VILLE DE GENÈVE



Pierre MAUDET  
CANDIDAT AU CONSEIL ADMINISTRATIF  
le 17 avril 2011

**PLR**

Les Libéraux-Radicaux Genève

# « La gauche dépense sans sourciller »

Le mieux élu des conseillers administratifs en Ville de Genève est prêt à redoubler d'efforts.

On ne présente pour ainsi dire plus **Pierre Maudet**, 33 ans, le seul conseiller administratif de droite en Ville de Genève. Pierre Maudet est tombé dans la marmite politique quand il était petit. A 15 ans, il crée le Parlement des jeunes de la Ville de Genève. Elu conseiller municipal en 1999, il préside le Parti radical genevois de 2005 à 2007.

Les chiffres sont là. Aux dernières élections municipales, Pierre Maudet est le magistrat qui a été le mieux élu. Avec 8846 voix, il devance ainsi une certaine Sandrine Salerno (8574). «Lors de mon élection en 2007 au Conseil administratif, beaucoup se sont dit qu'hériter du Département de l'environnement urbain et de la sécurité n'était pas un cadeau. Voirie, logistique ou encore police... autant de services qui ne font pas forcément rêver», commente le magistrat radical.

Et pourtant, Pierre Maudet dispose d'un formidable outil de travail qu'il a su développer. Par le biais de ses quelque 1000 collaborateurs (sécurité, voirie, logistique et manifestations, informatique et pompiers), il a pu, ainsi, avoir une emprise directe sur le quotidien des Genevoises et des Genevois.

Pierre Maudet a lutté avec vigueur contre l'affichage sauvage. Avec lui, les

tags sur le territoire de la Ville ont diminué comme peau de chagrin. C'est lui qui a mis à disposition une vaste couverture Wifi gratuite sur tout le territoire public de la Ville, lui qui a créé un nouveau site Web interactif facilitant la vie des habitantes et des habitants, lui encore qui a redonné des compétences aux agents municipaux en créant une nouvelle police municipale misant sur la proximité.

Au lendemain des élections, Pierre Maudet tire son bilan. Il se dit encore soufflé par son score personnel: près de 2400 voix extérieures (90 à l'extrême gauche, 350 socialistes, 300 vertes, 300 PDC, 160, vert'libérales, 200 UDC et 200 MCG, plus 800 bulletins sans nom de liste) sur 8844 suffrages au total! «C'est un curieux résultat individuel qui tranche avec la mauvaise performance collective de mon parti, analyse-t-il. Cette confiance que les électeurs ont placée en moi m'incite à redoubler d'efforts, qu'il s'agisse de baisser les impôts, de créer davantage de logements en PPE ou encore d'augmenter la mobilité en misant sur la complémentarité des modes de transport.»

«Les résultats sont sévères. Mais il n'est pas aisé d'organiser un nouveau parti. Avec le PLR, personne ne s'attendait à ce que un plus un égale deux! Mais plutôt 1,8 que 1,5, il est vrai. Le contexte canto-



nal des affaires n'a pas aidé: les 40% de la population ont voté pour les extrêmes, notamment pour un parti comme le MCG qui vomit sur les partis traditionnels. La population a exprimé son ras-le-bol aux Municipales. Mais il faut positiver. La gauche n'a plus la majorité au Conseil Municipal. Et notre principal adversaire reste la gauche!»

Au cours de ses quatre ans au Conseil administratif, Pierre Maudet a vécu de grands moments de solitude face à ses collègues. «Je dirai qu'en soi, il n'est pas forcément difficile de faire passer des projets. Ce qui est pénible, c'est de travailler dans un tel état d'esprit. La gauche dépense sans sourciller. Si l'on est un tant soit peu rigoureux, on ne peut entrer dans cette logique.»

«A Genève on gère mal les acquis et on ne développe pas assez les atouts, poursuit le magistrat. Un exemple: 230 millions de francs pour la culture, dont 15 millions rien que pour la culture alternative (une subvention qui a triplé en huit ans).»



**GROUPE SPG**  
UN RÉSEAU  
DE COMPÉTENCES



---


SOCIÉTÉ PRIVÉE  
DE GÉRANCE  
GENÈVE

T. +41 (0)22 849 61 61  
www.spg.ch

RYTZ &  
Cie S.A.  
NYON

T. +41 (0)22 363 60 00  
www.rytz.com

**UN CONSEIL IMMOBILIER GLOBAL**



GÉRANCE • PROMOTION • COURTAGE

usp geneve
www.moservernet.ch

Pierre  
Maudet

Florence  
Kraft-Babel

Michel  
Chevrolet



Ivan Slatkine, PLR Genève, Case Postale 1920, 1211 Genève 1

# UN NOUVEAU CAP POUR GENÈVE

VOTEZ L'ENTENTE! [www.entente-ge.ch](http://www.entente-ge.ch)

Elections au Conseil administratif  
Ville de Genève - 17 avril 2011



**PLR**

Les Libéraux-Radicaux Genève

## « Notre ville doit faire rêver avec des projets innovants »

« La gauche manque de vision d'avenir pour Genève! » **Michel Chevrolet**, candidat PDC au Conseil administratif de la Ville de Genève, a de l'ambition pour notre ville. Agé de 38 ans, l'ancien journaliste a débarqué de Buenos Aires à Genève à l'âge de 5 ans avec sa maman, Renata, fuyant la dictature des militaires.

Depuis son plus jeune âge, Michel Chevrolet arpente le terrain communal et politique genevois. Il aime le contact avec les gens. Et ça se voit. Président du Parlement des jeunes de Meyrin à 16 ans, il réussit à faire baisser le tarif de la piscine communale pour les moins de 18 ans. Il s'engage en politique un an plus tard. « C'est Michel Balestra qui m'a mis le pied à l'étrier », explique le candidat à la mairie. Michel Chevrolet ne choisit pas le Parti libéral mais le PDC « parce que c'est un parti centriste ». A 18 ans, le jeune homme

devient le plus jeune élu de Suisse au Conseil municipal de Meyrin.

Licencié en sciences politiques, aujourd'hui à la tête d'une agence de communication créée en 2009, il parle couramment six langues. Au cours de ses quinze années passées dans le journalisme (reporter à la Radio suisse romande, rédacteur en chef de la télévision locale Léman Bleu et de One FM puis directeur pendant cinq ans de Léman Bleu), Michel Chevrolet a eu le temps d'observer le monde politique genevois. Peu d'élus ou de conseillers d'Etat qu'il ne tutoie pas.

La campagne électorale de Michel Chevrolet a, parfois, dérangé la classe politique traditionnelle. Il est le premier réel candidat du web en Suisse omniprésent : un site personnel, deux pages Facebook où il compte plus de 6500 amis. « Mais ce n'est pas seu-



lement un candidat virtuel », dit de lui l'hebdomadaire *L'Illustré*. Hype-ractif, il a occupé le terrain, battant campagne avec son bus aux couleurs orange. Il veut « s'engager », répète-t-il. Et il veut rassembler la droite pour rééquilibrer un Conseil administratif depuis trop longtemps installé à gauche. « Sans un gouvernement à majorité de droite, il ne se fera rien pendant la prochaine législature. Notre ville doit faire rêver avec de grands projets innovants, Genève doit construire des logements », assure celui qui est également membre de la Constituante, élu sur la liste des milieux économiques « GE Avance ».

## « Il faut combattre les doublons »

L'ancien secrétaire général de l'UDC est le candidat choisi par le parti agrarien pour l'élection au Conseil administratif du 17 avril prochain. L'actuel député du Grand Conseil, président de la commission des finances, figurera sur la liste UDC au côté de la Libérale Florence Kraft-Babel.

« Sur des thèmes comme les finances, la circulation, les relations avec les milieux économiques, nous sommes proches du Parti libéral », constate le député, heureux de se retrouver en lice pour partir au combat afin de renverser la gauche au Conseil administratif. L'UDC entend continuer son combat contre le gaspillage, le copinage et les embouteillages prônés par l'actuel Conseil administratif de la Ville de Genève « regrettablement à gauche ».

« Huit à douze ans de gauche en Ville de Genève, c'est aussi des fonctionnaires nommés pour vingt-cinq ans », rappelle **Eric Bertinat**. Et d'ajouter : « J'aurais préféré une Entente élargie, évidemment. Mais je suis satisfait de voir que les Libéraux ont accepté la main que l'on tendait. »

« Nous devons travailler sur la sécurité à Genève et combattre les doublons qui existent entre la ville et le canton. Le service social de la Ville, par exemple, est un copier/coller du service cantonal », poursuit le candidat UDC, fin connaisseur de la vie politique genevoise.

Horloger-rhableur de formation, diplômé en microtechnique, puis responsable communal de la protection civile, père de six enfants, il a rejoint en



1990 l'Action pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) où il a été élu au comité central de 2000 à 2003. Il en est aujourd'hui le coordinateur romand. Eric Bertinat a adhéré au début des années 2000 à l'UDC avant de devenir secrétaire général de la section genevoise jusqu'à l'an dernier. Vingt ans après avoir quitté le Parlement, il a retrouvé en 2005 son fauteuil de député.

En 2010, il a déposé une résolution proposant de modifier la Constitution nationale pour permettre aux régions frontalières qui le souhaitent de rejoindre la Suisse.

# A chaque commune une configuration différente

Les élections municipales du 13 mars dernier ont modifié le paysage politique genevois sur l'ensemble du territoire avec l'arrivée du MCG dans treize communes !

Résultat? Des alliances nécessaires – et parfois incongrues comme à Vernier – pour tenter de limiter les dégâts. «A chaque commune une configuration différente», constate Yvan Zweifel, vice-président du PLG, délégué en charge des associations libérales.

A Versoix, Chêne-Bourg, Thônex, Veyrier et au Grand-Saconnex, le PLR part uni avec le PDC. A Meyrin et à Onex, l'alliance se fait pour soutenir le PDC ou pour contrer le MCG, c'est selon. A Plan-les-Ouates, le PDC ne souhaite pas d'alliance avec le PLR. Petit tour non exhaustif des résultats dans les communes.

## Plan-les-Ouates Préserver la qualité de vie

Cinq sièges au Conseil municipal pour le PLR de Plan-les-Ouates qui présente une seule et unique candidate, Fabienne Monbaron-Stress, sous la bannière du PLR. La ville de Plan-les Ouates a vu l'arrivée aux dernières Municipales de deux nouvelles formations: le MCG (4 sièges) et les Vert'libéraux (3 sièges). Le nombre de sièges a passé de 23 à 25. «Nous n'avons pas pu faire d'alliance avec le PDC pour l'élection au Conseil administratif», constate Michel Favre, président de l'Association libérale genevoise de Genève Sud, également élu conseiller municipal le 13 mars dernier. Dans cette ville de 10040 habitants, on souhaite avant tout conserver des débats constructifs avec l'ensemble des forces en présence, plus axés sur des idées concrètes et des problèmes locaux, que sur des dogmes politiques inadaptés au développement de la commune et de ses alentours. «Nous souhaitons avant tout préserver la qualité de vie que nous connaissons et transmettre à nos enfants une commune toujours agréable à vivre, avec des finances saines et dans laquelle ils trouveront à se loger», indique le PLR de Plan-les-Ouates.

## 3000 nouveaux logements

Pour la commune, l'avenir passe par le grand projet des Cherpines-Charrotons et ses 3000 nouveaux logements. Sans oublier le futur quartier de la Chapelle-les-Sciers (le projet déposé par les communes de Plan-les-Ouates et de Confignon se trouve encore à l'étude au département, des affinements importants sont encore possibles).

«On a beaucoup reçu à Plan-les-Ouates, on doit savoir redistribuer, ce que nous faisons d'ailleurs depuis des années», poursuit Michel Favre. Le peuple genevois se prononcera le 15 mai prochain sur le référendum (lancé par les Verts et l'UDC) relatif au déclassement du périmètre. Si le timing est respecté, les premiers logements seront disponibles dès 2014. «L'Ecole de culture générale est prévue pour 2013», ajoute Michel Favre, rappelant que l'Ecole du Vélo-drome a été réalisée en dix-huit mois.

Autres objets de préoccupation à Plan-les-Ouates: la circulation, encore appelée à se développer avec l'arrivée de nouveaux habitants, et la sécurité. La circulation sur la route de Saint-Julien avait baissé lors de l'entrée en service de l'autoroute de contournement de Plan-les-Ouates. «Mais le flux a repris et nous en sommes à nouveau à 13000-15000 véhicules par jour! L'avènement du tram contribuera-t-il à remédier à cette situation? La concertation au niveau cantonal et régional sera une priorité pour le tout proche avenir», conclut Michel Favre.

## Satigny La carte de la sécurité

Avec ses 469 hectares de vigne, la plus grande commune viticole de Suisse figure parmi les rares, dans le canton, à ne présenter qu'une seule et unique liste aux prochaines élections.

Radicaux-libéraux, démocrates-chrétiens et Alternative se sont ainsi mis d'accord pour présenter une liste commune composée des trois actuels conseillers administratifs: Claude Guinans (PLR), Martine Roset (PDC) et Philippe Poget (Alternative) continueront donc de diriger la commune.

Il y a quatre ans, Satigny avait connu des élections très agitées avec l'éviction du maire radical en place. Cette fois, c'est le règne de la concorde. «Nous avons préféré jouer la carte de la sécurité. Les trois membres de l'Exécutif connaissent bien les dossiers. Il règne une bonne collégialité entre eux», indique le vice-président du PLR de Satigny, Laurent Desbaillet. Certes, le PLR a perdu deux sièges au Municipal lors des dernières élections. «Mais il faut dire aussi que sur les douze conseillers municipaux que nous avons lors de la précédente législature, six ne se sont pas représentés, poursuit Laurent Desbaillet. Nos formations ont fusionné avant les élections. On constate que les dix représentants les mieux élus dans la commune, mis à part Philippe Poget, sont tous des représentants du PLR. C'est encourageant!»

## Zone industrielle mal exploitée

«La plus belle commune du canton», pour reprendre les termes de Laurent Desbaillet, se trouve à un tournant de son histoire. «On a beaucoup construit ces quatre ou cinq dernières années puisque nous avons augmenté notre population de 25%.» Construite il y a quatre ans, l'école est bientôt déjà trop petite. La zone industrielle du Bois-de-Bay va quasiment doubler. Il est aussi question d'agrandir le CERN. «Nous ne voulons pas que les industries les plus salissantes du canton (démolition, tri et gravière en tout genre) arrivent toutes chez nous pour libérer le secteur Praille-Acacias-Vernet», af-

firme le vice-président du PLR de Satigny. «A ce sujet, nous serons vigilants. Notre combat est de stopper cette expansion sur la zone agricole tant que la zone industrielle n'est pas bien utilisée et reste sous-exploitée. Nous aimerions aussi que la Commission des monuments et des sites nous permette de réhabiliter les vieilles fermes des agriculteurs qui ont stoppé leurs activités traditionnelles pour en faire des logements, et cela avant qu'on ne les remplace par des immeubles de trois étages. Les Genevois ont besoin de campagne!»

## Carouge Un ticket de l'Entente

«Il a fallu beaucoup négocier, mais le résultat est là». Le ticket de la droite pour le Conseil administratif carougeois se compose des actuels conseillers administratifs: Jean-Pierre Aebi (PLR Les Libéraux) et Marc Nobs (PLR Les Radicaux), avec le soutien du PDC et de l'UDC. «Au Conseil municipal, l'UDC vote généralement avec l'Entente. Donc, il n'y a pas de véritable problème quant à leur positionnement», constate Pierre-André Berger, président.

«Avec les Radicaux, et dans la mesure où nous avons fait le choix de ne pas fusionner pour l'heure, nous avons présenté des listes séparées au premier tour. Mais pour l'élection au Conseil administratif, nous présentons ce ticket commun, qui avait parfaitement fonctionné en 2007», explique Pierre-André Berger, président des Libéraux carougeois.

Le 13 mars dernier, les Libéraux de Carouge ont perdu un siège au Conseil municipal, tout comme le PDC d'eux-mêmes et le Parti socialiste. Pour la pre-

mière fois, trois représentants du MCG entrent au Municipal: l'un d'eux brigue un siège à la mairie.

Face au ticket de l'Entente, trois candidats de l'Alternative (Jeannine de Haller d'A Gauche toute!, Stéphanie Lamm (PS) Nicolas Walder (Vert). «La gauche est partie unie dès le début. On espère que les électeurs vont voter pour des blocs compacts», ajoute Pierre-André Berger.

La prochaine législature à Carouge sera placée sous le signe de l'urbanisme, de l'aménagement du Vieux-Carouge, du PAV mais aussi du renforcement de la sécurité et du développement des quartiers de la Tambourine et de Pinchat, avec un accent tout particulier en matière de logement.

## Veyrier La suprématie libérale

Avec dix sièges au total, les Libéraux sont les grands vainqueurs des élections municipales de Veyrier puisqu'ils ont gagné un siège le 13 mars dernier. A quoi attribuer ce succès? «Sans aucun doute à notre politique en matière de sécurité», répond le maire libéral Thomas Barth, meilleur élu veyrite. «Nous avons engagé deux policiers municipaux supplémentaires et avons recours à des patrouilles de sécurité privée, nous avons fait installer des caméras de vidéosurveillance et luttons actuellement par tous les moyens contre les cambriolages», explique celui qui se représente pour un deuxième mandat au Conseil administratif.

La sécurité. Mais pas seulement. «Nous faisons preuve de fermeté vis-à-vis de l'Etat dans le projet des Grands-Esserts. Et cela, notre électo-

rat nous en sait gré. Ce n'est pas que nous ne voulions pas construire de logements à Veyrier, bien au contraire. Nous privilégions en effet la densification de la couronne du village avant, cas échéant, d'envisager le déclassement de la zone agricole.» Autre objet de satisfaction pour Thomas Barth: la création de 40 nouvelles places à la crèche de la Cigogne à la rentrée prochaine et le développement de grands projets d'infrastructures publiques, tels que celui du Grand-Salève, initié au début de la législature.

A Veyrier, les sections libérales et radicales n'ont pas encore fusionné et cela malgré les demandes réitérées des Libéraux. Les Radicaux, qui ont failli ne pas obtenir le quorum, ont essuyé une défaite le 13 mars, passant de trois à deux sièges au Conseil municipal. «Le Parti libéral comptabilise cinq fois plus de sièges», ne peut que constater Thomas Barth. Et d'ajouter: «La décision a été douloureuse mais elle répond à la logique des urnes. Daniel Mermod (PRG) ne se représentera pas. Nous présentons une liste de l'Entente avec deux Libéraux, soit Marlyse Rostan-Aebersold et moi-même, ainsi que Luc Malnati (PDC). Seul le MCG tente cette fois-ci de contester cette suprématie.»

## A G E N D A

**19 avril dès 18 h 30**

**Assemblée générale  
du parti libéral genevois**

**Conférence de M. Uli Windish:  
«Le libéralisme face à la  
montée du populisme» et dîner.**

*A la salle communale  
«Point Favre» de Chêne-Bourg*

Pour toute information (agendas, communiqués et revue de presse, programme politique, podcast, statuts du Parti, associations libérales, Présidence, élus...), une seule adresse : [www.liberal-ge.ch](http://www.liberal-ge.ch)

# Une initiative pour une note de comportement

On l'a dit, lu et ressassé: notre jeunesse manque de repères. Famille, société, école et parfois politique ont gommé les repères les plus simples. A l'école genevoise, la note de comportement a disparu depuis longtemps pour faire place à des commentaires. Or une telle note est nécessaire: elle ne remplace pas les commentaires mais les synthétise et permet, à période régulière lors des carnets scolaires, plus de clarté. Transparente pour tous les intéressés, elle établit, contrairement aux seuls commentaires, une limite claire entre suffisant et insuffisant.

Pas plus que des pompiers ne parviennent à éteindre tous les feux, une note ne parviendra pas à résoudre tous les problèmes, chacun en est conscient. Il n'y a pas de baguette magique, et

personne n'affirme qu'on va miraculeusement changer le climat dans les classes, mais le signal est lisible: il est désormais possible de suivre globalement l'évolution du comportement des élèves, de réprimander les indisciplines et de valoriser ceux qui s'engagent dans leur travail. Etre responsable, c'est répondre de ses actes, et cela s'apprend.

Le rapport PISA 2010 stipule que «les établissements qui affichent un climat de discipline satisfaisant, des comportements positifs chez les enseignants et des relations positives entre élèves et enseignants tendent à être plus performants en compréhension de l'écrit». Genève a besoin d'un climat plus favorable au travail scolaire:

1. Il est possible de sanctionner ceux qui n'ont pas obtenu la moyenne.



2. Lors d'un conseil de promotion, elle doit compter dans les arguments pour ou contre une dérogation.

3. Elle donne un indice au début de l'année suivante ou lors d'un engagement.

4. Elle peut être récompensée en fin d'année par des prix, des certificats d'excellence.

Signer et faire signer l'initiative, c'est montrer que ce qui fait grandir l'enfant, ce sont des limites, des repères: on se construit en s'affrontant aux règles.

*Ivan Slatkine, député*

## EN DIRECT AVEC LES COMMUNES



### Naissance PLR à Chêne-Bougeries



Heureuse Chêne-Bougeries, commune aisée gérée par un Conseil communal où l'atmosphère est propice

à la saine gestion des affaires! La majorité libérale du Conseil en garantit le dynamisme et un Conseil administratif et une équipe de gestion d'expérience et de grande qualité en garantissent l'excellente administration. Affaires sociales, bâtiments, culture, finances, mobilité, environnement, petite enfance, sécurité, sports et secours, urbanisme, tous les secteurs ont progressé grâce à des idées et des réalisations nouvelles. A l'annonce du rapprochement entre les Partis libéral et radical, les responsables communaux des deux formations se sont rencontrés pour étudier l'avenir de leur parti.

Coupant court aux hésitations initiales, les dirigeants décidèrent de soumettre le problème à leur association communale respective et récoltèrent presque l'unanimité en faveur de la fusion. Les membres des deux partis désiraient voir une nouvelle dynamique, un nouvel enthousiasme pour la commune. L'activité qui suivit fut trépidante. Une grande fête de baptême du PLR avec troc, brocante, animations diverses et un excellent concert attira une immense foule. Le mariage des deux formations fut officialisé lors d'une réunion plénière des deux associations en présence de François Longchamp, dont le discours d'inauguration du PLR de Chêne-Bougeries fut très applaudi. Grâce à ses nombreux adhérents et à ses dynamiques instances dirigeantes, le PLR propose à notre commune un ambitieux programme politique pour la prochaine législature: **assurer la continuité de la prospérité** par l'encou-

agement à la formation, la diminution des charges fiscales d'entreprises, la promotion d'un aménagement harmonieux et respectueux des espaces verts, l'amélioration de la circulation, la saine gestion des finances et l'engagement pour la réhabilitation du village malgré les oppositions; **garantir la sécurité publique** par la formation à la civilité, la création d'espaces sociaux, la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie et le renforcement des agents de la police municipale; **consolider la situation sociale** par la création de nouvelles crèches, le développement de la formation des jeunes, l'accroissement du soutien aux personnes âgées, la prise en charge des personnes en difficulté, et enfin, **soutenir la culture et les sports** grâce au renforcement de la déjà très dynamique politique culturelle et sportive.

*Robert Naggar*

ENSEMBLE  
ÉCHANGÉONS NOS PASSIONS



COMPTOIR IMMOBILIER

---

GENÈVE · NYON · LAUSANNE · MONTREUX  
[www.comptoir-immo.ch](http://www.comptoir-immo.ch)

# le déménagement en douceur



## **BALESTRAFIC**

Certifié **Charte** Qualité  
**AGED**  
**2011**

17-19 rue Baylon - 1227 Carouge - Tél. 022 308 88 00 - [www.balestrafic.ch](http://www.balestrafic.ch)